

Monica, en Français

« Neo-Orion de Mission Control, confirmation bien reçue, nous envoyons l'équipe vous accueillir. Contents de vous revoir sur Terre ! » Immobilisé. Il n'y a rien d'autre à faire durant cette longue minute qu'observer les voyants s'éteindre un à un et se réhabituer aux sensations du bas-monde. Des fourmis courent sous ma peau et mes muscles se languissent de l'apesanteur, comme des guerriers fantasmant des plaisirs du repos quand le combat prend définitivement une tournure favorable. J'étire mon visage d'un mince sourire. Je constate que je retrouve vite les images de la vie sur Terre. "Ma" vie, sans l'ombre d'un doute. J'entends, derrière moi, la plainte du tissu renforcé et le craquement des articulations caractéristique d'un étirement dans les règles de l'art. Quelques chocs également, inévitables dans notre espace réduit, mais qui ne semblent pas le décourager. Quelle hâte, mon fils ! D'où te vient cette énergie qui te pousse à faire éclater, déjà, notre dernière bulle d'espace ?

La manoeuvre se conclut et déjà les portes qui mènent à la passerelle du hangar s'ouvrent. Nous l'empruntons et nous retrouvons dans une cabine de réadaptation à la pression terrienne, aux parfums de notre pays, avec des vêtements de berger à notre goût mis à disposition, froissés, quelque peu en haillons, sales et chauds. Je redeviens moi-même. Ces haillons me prêtent un air majestueux qu'aucun costume sidéral ne peut égaler. Je suis le grand Ulysse, le sage, l'avisé, et pendant vingt années j'ai dû mener une vie errante à l'autre bout de la galaxie, après que mes dieux aient décidé de m'enlever. Pourquoi le firent-ils ? Ils prêchent l'apaisement et une vie de retour dans Ithaque consacrée à fonder un empire vénérable, un empire de raison. Ils m'ont choisi parmi les vainqueurs dans l'espoir que mon intelligence se double de compassion. Ils m'ont montré des mondes lointains dévastés par la haine, la guerre, la technologie sans âme. Ils m'ont amené aussi sur des planètes primitives où les hommes et les femmes sont innocents et, quoique dépourvus de richesse matérielle, n'aspirent qu'à une évolution réfléchie et harmonieuse.

Je suis le grand Ulysse, et j'ai mon Télémaque à mes côtés. J'ai envie... ; je souhaite profondément être un homme bon. Je souhaite profondément honorer les Olympiens. Mais réussirons-nous tout seuls à renverser le cours de notre aventure grecque ? Il n'y a qu'à la sage Pénélope (je revois ses joues sous ses voiles éclatants) que je me confierais. Voilà ce que firent tous mes hommes : s'immoler avant que d'accepter le changement, ou échouer dans ces univers sauvages avant que de retourner pour entreprendre une tâche surhumaine.

Je suis le grand Ulysse, le sage, l'avisé. Je vais tenter ma chance. Mon fils et la divine Pénélope m'aideront à refonder les bases.

Les personnages sont inspirés de L'Odyssée.